



DANS LA FORÊT

UN FILM DE

PASCALE FERLAND

RÉALISATION PASCALE FERLAND SCÉNARIO PASCALE FERLAND DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE FRANÇOIS JACOB DOMINIC LECLERC DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ANIMALE LUC FARRELL
MONTAGE RENÉ ROBERGE ÉTALONNAGE MARC BOUCROT PRISE DE SON MARIE-PIER SÉVIGNY MARTYNE MORIN CONCEPTION SONORE OLIVIER CALVERT
MIXAGE SONORE HANS LAITRES MUSIQUE ORIGINALE PHILIPPE LAUZIER PRODUCTION LES FILMS DE L'AUTRE DISTRIBUTION LES FILMS DU 3 MARS



Dans la forêt | Long métrage | Essai documentaire | 123 min





Pays de production

Lieux de tournage

Langues originales

Sous-titres

Titre en anglais

Financement

Canada

**Abitibi-Témiscamingue, Gaspésie,
Saguenay Lac-Saint-Jean, Charlevoix
et Côte-Nord**

**Français, Anishinaabemowin
et Innu-aimum**

Français, Anglais

In the Forest

**Téléfilm Canada, SODEC,
Crédit d'impôt cinéma et télévision
(Gestion Sodec), CAC, CALQ, ONF/ACIC,
PRIM, CineGround, SCAM-Canada**

Procédé image

Format de production

Son

Ratio de projection

Couleur, Noir et blanc

4K

7.1

16:9





Équipe

Réalisation

Scénario

Direction de la photographie

Directeur de la

photographie animalière

Montage

Prise de son

Conception sonore

Musique originale

Mixage sonore

Colorisation

Production

Pascale Ferland

Pascale Ferland

François Jacob

Dominic Leclerc

Luc Farrell

René Roberge

Marie-Pier Sévigny

Martyne Morin

Olivier Calvert

Philippe Lauzier

Hans Laitres

Marc Boucrot

Pascale Ferland

(Les Films de l'Autre)





Synopsis court

Essai documentaire qui explore les liens entre humains, animaux et forêt, révélant un monde complexe où s'affrontent protection et exploitation. Entre réalisme, engagement politique et onirisme, le film appelle à repenser notre rapport au vivant.

Synopsis long

Dans la forêt est un essai documentaire qui explore les liens profonds entre les humains, les animaux et la forêt. À travers des fragments de vie qui se croisent, se répondent ou se contredisent, le film esquisse peu à peu le portrait d'un monde riche et complexe, parfois trouble, où cohabitent les volontés de protéger et d'exploiter. Naviguant entre réalisme, engagement politique et onirisme, il dévoile un espace forestier qui, face aux bouleversements climatiques et à la sixième extinction de masse, murmure — à qui sait l'écouter — l'urgence de protéger le fragile équilibre entre l'humanité, la faune et la flore.



Mot de la cinéaste

À l'heure où la planète croule sous le poids de la surexploitation et du chaos climatique, informer ne suffit plus : il faut marteler les consciences, éveiller la sensibilité de chacun.

Braconnage, cueillettes intensives, coupes à blanc : autant de gestes qui révèlent encore notre aveuglement face aux conséquences de notre rapport utilitaire – et souvent destructeur – à l'environnement. La forêt elle-même, ainsi que la faune et la flore qu'elle abrite, semblent n'exister que pour répondre à nos besoins de consommation grandissants, ou simplement pour nous distraire.

C'est dans cette perspective que mon film s'intéresse aux aspects éthiques, symboliques et émotionnels du lien entre les humains et la forêt. Il explore ce que ce lien révèle de notre société, de notre imaginaire, et de notre façon d'habiter le territoire. Car derrière les conflits d'usages, il y a des récits, des symboles et des émotions qui ne trouvent pas toujours leur place dans les débats sur la gestion forestière.

Je m'attache ainsi à suivre des animaux et plusieurs personnages – parfois controversés, parfois discrets – dont la vie personnelle ou professionnelle est ancrée dans l'espace forestier québécois. Je les observe au fil des saisons, pendant trois ans. À travers eux, je cherche à comprendre comment chacun, à sa manière, entre en relation avec la forêt, la faune et la flore. Le film ne suit pas une narration classique centrée sur un héros ou une héroïne. Il s'inscrit dans une structure chorale, avançant comme une mélodie construite à partir de récits qui se croisent, se répondent ou se contredisent. Certains personnages occupent une place plus importante que d'autres, qui ne font que passer. Tous contribuent à dessiner un portrait complexe, nuancé, mouvant de la forêt et de ses enjeux.

Si mon approche repose en grande partie sur l'observation, certains personnages peuvent prendre position en regard de certains enjeux. Ces prises de position me permettent de tisser un fil narratif et de faire émerger des dynamiques politiques sous-jacentes. Mais elles sont intégrées progressivement, de manière fluide, jamais didactiques. Je n'impose pas de jugement. Une prise de position émerge, bien sûr – elle est implicite dans mes choix de mise en scène, de montage, dans le regard que je pose sur les protagonistes et les lieux.

Le ton du film oscille entre réalisme, engagement politique et poésie. La caméra est patiente lorsqu'elle observe la faune, brute et naturaliste lorsqu'elle capte le quotidien des personnages. Elle bascule aussi parfois dans l'onirisme, pour évoquer ce que la forêt représente au-delà du visible : un lieu de vie, de mémoire, d'apaisement, de conflits, d'identité. La forêt n'est pas un sujet nouveau, mais elle reste un miroir puissant de nos contradictions et continue de nous interpeller. Avec ce film, je propose de prolonger cette réflexion – non pas en cherchant des réponses, mais en laissant émerger des sensations, des tensions, des récits parallèles.

Comme Robert Altman le disait : « La structure profonde de mes films, c'est une organisation de sentiments. »

Et n'est-ce pas, justement, par le sentiment qu'il est le plus naturel d'aborder la forêt comme symbole de notre identité collective? Une organisation de sentiments pour approcher la forêt autrement – non pas comme une ressource, mais comme un espace vivant, habité, partagé.

Pascale Ferland





© Justine Latour

Biographie de la cinéaste

Pascale Ferland est scénariste, réalisatrice et productrice depuis plus de vingt ans. Après des études en arts visuels à l'UQAM, où ses vidéos d'art sont primées, elle développe une œuvre documentaire personnelle, ancrée dans une pratique de terrain et nourrie par le désir de faire dialoguer forme et idées.

Elle signe en 2003 son premier documentaire, *L'Immortalité en fin de compte*, suivi de *L'Arbre aux branches coupées* (2005) et *Adagio pour un gars de bicycle* (2008), qui lui valent le prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton du Conseil des arts du Canada. En 2012, elle réalise et produit son premier long métrage de fiction, *Ressac*. En 2018, Son documentaire *Pauline Julien, intime et politique* connaît un large rayonnement et remporte de nombreux prix. Son plus récent film, *Dans la forêt* (2025), prolonge cette démarche et s'inscrit au cœur des enjeux contemporains liés à notre rapport à la nature et aux territoires.

Filmographie

DANS LA FORÊT, 123 min, Documentaire, 2025

PAULINE JULIEN : INTIME ET POLITIQUE, 77 min, Documentaire, 2018

RESSAC, 98 min, Fiction, 2013

ADAGIO POUR UN GARS DE BICYCLE, 90 min, Documentaire, 2008

L'ARBRE AUX BRANCHES COUPÉES, 80 min, Documentaire, 2005

L'IMMORTALITÉ EN FIN DE COMPTE, 82 min, Documentaire, 2003



Distribution



Les Films du 3 Mars (F3M) fait rayonner le cinéma d'auteur québécois et canadien à l'échelle nationale et internationale. Il met à contribution son expertise pour accompagner ses membres dans la promotion et la diffusion de leur(s) œuvre(s), de l'idéation à l'écran. Chef de file dans la distribution de longs métrages documentaires, l'équipe de F3M soutient aussi le rayonnement des œuvres de tout genre et de toute durée. Il transmet au public le goût de découvrir des œuvres originales de qualité, tout en assurant une représentativité selon les principes d'équité, de diversité et d'inclusion (EDI).

[Site internet](#) | [Facebook](#) | [Instagram](#)

Sylvain Lavigne
distribution@f3m.ca | +1 514-523-8530

Relations de presse **pixelleX**

Caroline Rompré | pixelleX communications
caroline@pixellex.ca | +1 514-778-9294

